

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an..... \$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressés à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH 19 JUILLET 1894

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La parole est puissante pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

UNE SECONDE ACADIE

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qui paraît dans une autre colonne et par laquelle nous offrons en vente "Une Seconde Acadie" première histoire française de l'île du Prince Edouard par le célèbre écrivain M. l'abbé H. R. Casgrain. L'histoire de l'île Saint-Jean se rattache directement à celle de l'Acadie - ses principaux habitants y ayant joué un rôle important durant les graves événements qui eurent pour résultat de nous faire passer sous la domination anglaise - ne peut qu'être du plus haut intérêt pour tous ceux de nos compatriotes qui désirent se familiariser avec l'histoire de leurs ancêtres.

D'ailleurs, nous ne saurions à présent démontrer plus clairement l'intérêt que fournit cette histoire qu'en citant les quelques lignes suivantes qui nous extrayons de l'AVANT PROPOS de l'auteur:

"De toutes les îles du golfe Saint-Laurent, il n'en est aucune qui, sous le rapport de la fertilité du sol, de la douceur et de la salubrité du climat, soit aussi bien partagée que l'île Saint-Jean (Prince-Edouard). Cependant, malgré ces avantages, la France ne songea à la coloniser qu'après l'année 1715; c'est qu'à cette date, elle était sous le coup de désastres traités d'Utrecht, qui lui avait fait perdre l'île de Terre-Neuve et sa belle colonie de l'Acadie, cédées toutes deux à l'Angleterre. Ce fut pour réparer autant que possible cette perte que la France commença à se fortifier dans l'île du Cap-Breton, et à coloniser celle de Saint-Jean. De 1720 à 1758, c'est-à-dire dans l'espace de trente-huit ans il s'y établit un courant d'immigration, composé presque entièrement d'Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, qui atteignit le chiffre d'environ six mille âmes, ce qui formait une population double de celle de l'Acadie, lorsqu'elle passa sous le joug de la Grande Bretagne. Les nouveaux établissements de l'île Saint-Jean étaient en voie de prospérer et de s'agrandir, lorsqu'ils furent soudainement anéantis à la suite de la conquête du Cap-Breton par l'Angleterre. Les conquérants de Louisbourg, conduits par lord Rollo, s'abattirent sur l'île Saint-Jean, la ravagèrent dans toute son étendue, détruisirent les moissons, brûlèrent les habitations, tuèrent ou enlevèrent les bestiaux et jetèrent la population en masse dans des vaisseaux, dont quelques-uns étaient si manvais qu'ils périrent en mer. Les autres furent conduits dans les ports de France. La fin tragique de cette colonie française, qu'on peut appeler Une Seconde Aca-

die, donne à son histoire un intérêt qui fait souhaiter de la connaître dans tous ses détails....."

CONVENTION DES INSTITUTEURS ACADIENS

DEUXIEME REUNION TENUE A LA SALLE ST PHILIPPE, EGMONT BAY, LES 10 ET 11 JUILLET, 1894

PREMIERE JOUR

La Convention est ouverte à 4 heures P. M. sous la présidence de M. l'inspecteur Arsenault.

Présents - Le clergé : Sa Grandeur Mgr McDonald, l'abbé H. R. Casgrain, le Rev. D. M. McDonald, Dr McMillan, Dr Chaisson, les Rerds F. X. Gallant, J. C. McGrath, L. McDonald, S. Boudraut.

Lecture de télégrammes de plusieurs membres du clergé, exprimant leur regret de ne pouvoir assister à la convention.

On distingue aussi l'hon. J. O. Arsenault M. P. P. et sa dame; M. et Mde S. E. Gallant Mde, J. P. Robichaud Meteghan N. E. Mlle. E. Landry, do; Mde, J. Oct Arsenault, Charlotetown; MM, Gilbert Buote, Principal de l'école grammair, Tignish, Jean O. Arsenault, Laurent Arsenault, J. B. Gaudet, Théodose Gallant, Prof. de musique, Jean F. Salomon, étudiant en médecine, les instituteurs et institutrices français de la province et au delà de 300 personnes venues des différentes parties de la paroisse et des paroisses voisines.

PREMIERE SEANCE

Lecture et adoption du compte rendu de la dernière convention.

Adresse par le Président de l'Association.

Adresse de bienvenue par le Revd S. Boudraut.

Lecture d'un papier sur la nécessité et la manière d'enseigner la langue française par Mlle Jacqueline Arsenault.

Discours d'appréciations et d'encouragement par Sa Grandeur Mgr McDonald, M. l'abbé H. R. Casgrain et les autres membres du clergé, l'hon J. O. Arsenault M. P. P. et M. E. S. Gallant.

DEUXIEME JOUR

DEUXIEME SEANCE

Leçon sur l'écriture par le Prof. Gilbert Gaudet du collège St. Dunstan, Remarques par l'hon J. O. Arsenault, MM. G. Buote et E. S. Gallant.

Discours par les Revds F. X. Gallant et J. Chaisson sur la propriété d'exercer le chant dans les écoles.

TROISIEME SEANCE

Papier par M. André Doiron, sur la lecture, suivi par une leçon sur la prononciation par l'inspecteur.

Discussion sur la Grammaire Française; laquelle doit-on adopter.

Discours par M. Gilbert Buote, Principal de l'école grammair de Tignish, dans le cours duquel il exprime sa satisfaction pour l'énergie, et les talents manifestés par nos jeunes acadiens dans la voie de l'éducation et sur les progrès qui ont déjà été opérés depuis l'établissement de nos conventions.

La meilleure méthode à adopter pour le progrès de l'élève français; commencer l'anglais et le français ensemble, ou le français d'abord et n'admettre l'anglais que lorsque l'élève est arrivé au troisième livre français. Cette question donne cause à une discussion longue et animée à laquelle prennent part les messieurs suivants: le Revd D. M. MacDonald, MM. Jean O. Arsenault, Laurent Arsenault, Jean B. Gaudet, Moïse Doucet, Stanislaus Blanchard, André Doiron, Joseph Gallant, Joseph J. Blanchard, G. Buote.

Le Président, le Vice-Président et autres officiers de l'an dernier sont réélus à l'unanimité pour l'année courante.

Sur motion de l'hon J. O. Arsenault appuyé par M. G. Buote, un vice président est nommé pour chaque centre français, en vue d'organiser des réunions locales. Sont élus vice-présidents; M. Jean B. Gaudet,

Tignish et Palmer Road; M. Moïse Doucet Bloomfield; M. Jos. J. Blanchard; Egmont Bay M. Stanislaus Blanchard, Rustico.

Proposé par M. André Doiron, secondé par M. Jean B. Gaudet qu'un vote de remerciements soit donné aux bonnes gens d'Egmont Bay pour leur bienveillant accueil. Unanime

Proposé par M. G. Buote qu'un vote de remerciements soit donné au Président de l'Association. Reçu avec acclamation.

Propose par l'hon J. O. Arsenault, qu'un vote de remerciements soit donné aux Rvds. Messieurs du clergé: à M. F. J. Buote, Rédacteur de l'IMPARTIAL, au Surintendant du chemin de fer; à M. Jos. Blanchard sec. de l'association. Reçu avec acclamation.

Il est décidé que la prochaine convention ait lieu à Tignish.

L'association est maintenant formée des membres suivants: Rev. F. X. Gallant

- " D. M. MacDonald
" R. B. MacDonald
" J. Chaisson
" John McGrath
" S. Boudraut
" M. J. McMillan
" J. A. Blaquière

M. André Doiron l'hon J. O. Arsenault M. P. P.

Mlle Angeline Gaudet

" Agnes Arsenault

" Adeline Arsenault

M. Ignace Gallant

" James Landrigan

" Jerome Gallant

" Stanislaus Blanchard

" Jean Blaquière

" Robert Doucet

" Alphonse Gaudet

" J. G. Blanchard

" Manuel Arsenault

" J. O. Arsenault

" Jean O. Arsenault

" Jean B. Gaudet

Mlle. Jacqueline Arsenault

" Clarise Gallant

M. Isidore Buote

" Moïse Gallant

" Gilbert Buote

Mlle Mathilda Burry

M. Stanislaus Aucoin

" Sylvere Assenault

" Joseph Gallant

" Jean F. Arsenault

" Wil Overbeck

JOS BLANCHARD

SEC-TRES

LES DERNIERS SACREMENTS

En face de la mort, M Carnot, a cessé d'être le président neutre d'une République incroyante. Jamais, depuis qu'il a occupé le premier poste de l'Etat il n'avait mis le pied dans une église, jamais il n'avait prononcé une parole indiquant chez lui l'idée de Dieu.

Dieu, en miséricorde, lui a laissé le temps de se reconnaître. Victime d'un horrible attentat, M Carnot a pu donner, au moment suprême, heureusement pour lui et pour notre pays, un noble et solennel démenti à tout son passé de président

Il allait mourir, les petits calculs de l'ambition ne pesaient plus rien. L'heure était décisive; l'éternité s'ouvrait. Il a demandé le prêtre; il s'est confessé il a reçu en pleine connaissance, des mains du primat des Gaules, le sacrement rédempteur de l'Extrême-Onction

tion sera profonde et salutaire. Lorsqu'on tient à bien mourir, on ne meurt pas sans prêtres, et les enseignements de l'Eglise doivent être écoutés

Frappé comme chef d'Etat, mourant en chef d'Etat, M. Carnot, laisse au peuple français cette leçon

Mais qui aurait pensé, il y a cent ans, que le petit fils de Carnot serait victime d'un régicide!

PIERRE VEULLOT

QUE FERONS NOUS DE NOS FILLES?

Un journal américain ayant promis un prix à celui de ses abonnés qui ferait la meilleure réponse à la question qui sert de titre à cet article a couronné la réponse suivante que bien des mères pourront méditer avec profit:

Que ferons nous de nos filles? D'a bord des chrétiennes, puis donner leur une bonne instruction élémentaire. Apprenez leur à préparer un repas convenable, à laver, à repasser, à raccommoder des bas, à coudre des boutons à faire une chemise, et à tailler tous leurs habits. Qu'elles sachent cuire leur pain et se raser le menton qu'une bonne cuisine épargne bien des dépenses de pharmacie. Dites-leur qu'un œuf de cinq francs se compose de cent sous; que pour épargner il faut dépenser moins qu'on ne gagne et qu'on doit s'attendre à la misère lorsqu'on dépense plus que ses revenus. En éignez leur qu'une robe de coton pa. ée habille mieux qu'un vêtement de soie sur lequel on doit dépenser l'argent.

Qu'elles sachent de bonne heure acheter et faire le compte de leurs dépenses. Répétez leur qu'un honnête ouvrier en tablier et en bras de chemise est cent fois plus estimable, n'est-il pas un sou, qu'une douzaine de gens élégant vaniteux et imbéciles. Aprenez leur à aimer les fleurs et en général toutes les œuvres de Dieu.

Après cela, faites leur donner des leçons de piano et de peinture si vous avez les moyens, mais sachez que ces arts ne sont bien secondaires et tiennent peu de place dans l'existence

Qu'elles apprennent encore à mépriser les vaines apparences et que leur qui soit oui, et leur non, non quand viendra le moment de la mort, persuadées que le bonheur, dans leur ménage, ne viendra pas de la fortune, ou de la situation que possède leur mari, mais de ses qualités morales, et de son caractère. Si vous avez pesé tout ceci, et si elles vous ont compris, tenez pour certain que vos filles seront heureuses et trouveront leur voie. Pour le reste, laissez faire à Dieu.

LES DERNIERS SACREMENTS (continued)

LES DERNIERS SACREMENTS (continued)

TREMBLEMENT DE TERRE

150 PERSONNES ENSEVELIES SOUS LES RUINES

Constantinople, 13.—Les dommages causés par le tremblement de terre avant hier sont bien plus considérables qu'on ne l'avait d'abord supposé.

A Stamboul un grand nombre de maisons se sont écroulées. La partie du Grand Bazar occupée par les bijoutiers s'est effondrée ce matin. Dans la panique qui s'est produite, les marchands se sont enfuis précipitamment abandonnant tous leurs objets précieux. Il est impossible pour le moment de donner le nombre exact des morts et des blessés, mais on sait que plus de cent cinquante personnes sont ensevelies sous les débris.

A Djouval, la manufacture de tabac et plusieurs autres maisons menacent de s'écrouler et plusieurs personnes ont été tuées. La secousse de tremblement de terre a été très forte dans l'île du Prince, A Prinkipo, l'église orthodoxe ainsi que plusieurs maisons de campagne ont été détruites. Dans Constantinople quatre maisons se sont écroulées et plusieurs autres menacent ruine; cinq personnes ont été tuées à Galata, le quartier des négociants; il y a eu dix personnes de tuées et les dégâts sont considérables.

L'église catholique et le monastère du village Stephana se sont écroulés ensevelissant onze personnes sous les ruines.

Presque tous les villages environnants ont été pareillement éprouvés.

En général, les édifices publics ont été épargnés.

On dit que le village d'Adabazar a été complètement détruit et qu'il n'en reste aucune trace. Plusieurs maisons et plusieurs villes appartenant à des étrangers se sont écroulées à Soythe et à Missi, ou quatre personnes ont été tuées. Presque toutes les maisons de l'île d'Halki sont en ruines. Six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées à l'école navale, dont une partie des bâtiments s'est écroulée

A Monastir, l'église orthodoxe et une partie du séminaire sont en ruines; un prêtre a été tué et plusieurs personnes ont été blessées.

Dans l'île d'Antigoni, tous les bâtiments, sauf le monastère, ont été détruits.

On craint que la ville de Constantinople n'ait pas été le centre des secousses de tremblement de terre, et que plusieurs catastrophes ne se soient produites dans l'intérieur du pays. La panique ne s'est pas calmée. Les jardins publics, les cimetières et les squares sont couverts de toits improvisés faites de draps et de tout ce qui peut être réutilisé.

Le tremblement de terre a été accompagné de phénomènes particuliers sur la mer de Marmara. Sur les navires, les roulis était effrayant et les passagers étaient frappés de terreur; la mer se retirait de la plage et revenait bientôt avec une force terrible.

Cinq stations de chemin de fer ont été détruites. Un comité de secours organisé par le gouvernement a demandé à la Banque ottomane d'émettre un emprunt de 250,000 livres turques.

LA PESTE EN CHINE

Les journaux de Hong-kong donnent d'intéressants détails sur la peste qui ravage en ce moment certaines parties au sud de la Chine.

La peste se développait de jour en jour d'une façon effroyable; les autorités chinoises avaient déjà interdit l'abattage des porcs et même la pêche du poisson.

Des processions brûlant des parfums se déroulent jour et nuit dans les rues et dans chaque maison on brûle de pétard, du bois de santal et des baguettes de bois parfumé pour écarter le fléau

L'épidémie semble attaquer non seulement les habitants, mais même les étrangers qui y font que passer on a trouvé dans les rues des gens morts dans leurs chaises porteur.

Il y a grande disette de cercueils et les fabricants de bières travaillent jour et nuit pour suffire à la demande. Dans une maison de Canton, la peste ayant attaqué une famille de huit personnes sept en moururent le même jour.

Les Chinois du district de Pua-Yu boivent de l'eau d'un puits sacré pour se préserver de la maladie, et le viceroi et le gouverneur de Canton font des sacrifices aux mauvais esprits, afin de conjurer le fléau.

PENDU

Chicago, 12.—Patrick Eugène Fren dergast a été pendu ce matin, à 40 heures. Il est monté sur l'échafaud sans montrer le moindre d'abattement.

On se rappelle le crime horrible de ce toqué. Le 28 octobre 1893, Fren dergast se présentait à la résidence du maire de Chicago dont il sollicitait une entrevue. A peine M. Harrison se trouvait en face de Fren dergast que celui-ci tirant un revolver, fit feu à trois reprises sur lui; M. Harrison tomba mortellement blessé.

La foule faillit lyncher le misérable, qui ne montra du reste aucun signe de repentir. L'assassin subit deux procès; son avocat voulu faire passer son client pour fou, mais le jury rendit un verdict de culpabilité, sans recommandation à la clémence du tribunal.

Le gouverneur Aldgett, bien qu'on l'en ait prié, avait refusé de commuer la sentence de Fren dergast.

EMEUTE D'ORANGESTES

Glasgow, 13.—On rapporte, qu'une émeute sérieuse a éclaté hier à Blantyre à huit milles de cette ville. Un détachement de la police de Glasgow a été envoyé sur la scène des troubles. Les orangistes, au nombre de 12,000 ont fait une démonstration à Blantyre et il y eut des batailles.

UNE COLLISION EN MER

ODESSA, 10.—Le vapeur à passagers "Viadimir" parti de ce port pour Sébastopol s'est rencontré près des côtes à l'ouest de la Crimée avec un bateau italien.

Le "Viadimir" a sombré près qu' aussitôt. Presque tous les passagers ont péri. On estime le nombre des victimes à 60.

Une dépêche d'Odessa à la compagnie de vapeurs Llyod annonce que le nom du bateau italien qui a fait couler le "Viadimir" est le Columbia.

LA GUERRE AUX ANARCHISTES

Paris, 10.—Le gouvernement a présenté hier à la chambre un projet de loi portant que les individus coupables d'excitation au crime par des discours ou des écrits soient traduits en police correctionnelle. Des peines excessivement sévères, y compris la déportation, sont comprises dans le nouveau projet de loi. La publication des débats des procès anarchistes sera punissable d'une longue détention ou d'une forte amende. Le but de cette dernière mesure est de mettre fin au bruit fait autour des anarchistes dont plusieurs sont passés au crime par le désir de voir leurs noms publiés dans les journaux. Le gouvernement insistera sur le vote de ce nouveau projet de loi avant la clôture de la session parlementaire.

Rome, 10.—On a présenté à la chambre des députés un projet de loi punissant la publication des doctrines anarchistes et augmentant la sévérité de la loi sur la fabrication et la possession de matières explosives.

Ces deux projets de loi ont été adoptés avec une forte majorité.

ERASTUS WIMAN

New-York, 13.—Le juge Barrott a fixé le cautionnement pour la mise en liberté de M. Erastus Wiman à \$30,000.

\$50,000 EN FUMEE

MERRITON, Ont., 13.—La foudre est tombée sur les manufactures de papier Lincoln.

Le feu a fait de si rapides progrès qu'une partie des entrepôts et la chambre aux sacs ont été réduits en cendres avant que les pompiers aient pu se rendre maîtres de l'écouvie. Pertes \$50,000.

LE CHOLERA EN EUROPE

BERLIN, 13.—On annonce que pendant les trois derniers jours qui viennent de s'écouler, il s'est produit sept cas de choléra et deux décès dans cette partie de la prusse située dans le bassin de la Vistule.

Conformément à la convention sanitaire de Dresde, le gouvernement autrichien a déclaré que le district de Zaleszczyki, dans la Galicie est le centre de l'épidémie. Depuis dimanche, s'est produit dans ce district 28 cas de choléra et 11 décès.

VIENNE, 13.—Le choléra étend ses ravages dans toute la Galicie et la Bukovine. Dans les trois derniers jours viennent de s'écouler il s'est produit vingt nouveaux cas et onze décès.

ST-PETERSBOURG, 13.—Le choléra fait des ravages en cette ville. Pendant les dernières 24 heures il y a eu 143 nouveaux cas et 34 décès.

For Sale.

Copies of "La lum des Modes", with Plates 35 cents. "La Mode de Paris" 35 cents. These are the most Popular Fashion Journals to be had. Also "The Delinquent" 15 cents. APPLY AT THIS OFFICE.

Ripans Tabules cure dyspepsia.